

Toujours pas de Bethléem verviétois mais une formule moderne et adaptée

Du 24 au 30 décembre 2022, les saynètes ne seront pas de retour mais une exposition de crèches, un film et des activités autour du Bethléem se dérouleront à l'église Saint-Remacle.

VERVIERS

Cette année, les Verviétois ne pourront pas encore retrouver leur Bethléem d'antan, qui a été dévasté par les inondations de juillet 2021. À la place, ils découvriront la semaine *Po n'in rouvi nos vi Bethléem* qui se déroulera à l'église Saint-Remacle de Verviers du 24 au 30 décembre (à l'exception du jour de Noël, le 25). C'est la 2^e année que le Comité culturel Saint-Remacle lance cette formule adaptée : on retrouvera la projection d'un film d'environ 3 minutes, cette fois non plus en ligne comme l'année dernière, mais sur grand écran. « Un peu comme au cinéma. L'écran fait environ 5 m de côté sur 4, c'est quand même un grand écran », remarque Marie-Madeleine Crickboom, membre du comité organisateur. Le film est « un document plus pédagogique qui a été réalisé par le musée des Beaux-Arts de Verviers, pour resituer le Bethléem. Il retrace son histoire, son intérêt patrimonial dans la culture verviétoise et ce qu'il s'est passé durant les inondations ». Il tournera en boucle un peu comme le Bethléem, les scènes ne sont pas programmées. L'ambiance respirera Noël. « On a toutes les crèches récoltées à gauche et à droite qui vont être exposées. La crèche du musée qui vient de l'ancienne église Saint-Hubert qui a été démolie dans les années 2000, celle de l'église Saint-Lambert. Des crèches un peu exotiques qu'on m'a prêtées qui viennent du Sénégal et du Brésil... ». Et un Bethléem heusytois moderne à découvrir. « Ce sont les enfants de l'école Sainte-Marie qui ont fait ça dans les années 2000. Ils ont pris leurs Barbie, des choses d'aujourd'hui pour



En juillet 2021, tout le Bethléem verviétois a été noyé. Il est en cours de restauration par l'école Saint-Luc, à Liège.

réaliser les étapes de la Nativité ». Et dans le même esprit de modernité, la crèche selfie réalisée par l'Atelier du Prince (en Prés-Javais). « Un grand panneau qui représente une crèche de Noël dans laquelle il y aura des trous à la place des têtes des personnages. Les gens pourront se prendre en photo. Un clin d'œil amusant où on peut devenir le personnage de la crèche. » Des instants à partager en famille ou entre amis dans une ambiance de Noël et de folklore verviétois.

CINDY THONON ■

» Entrée gratuite, du 24/12 au 30/12 (sauf le 25) de 14h à 16h à l'Église Saint-Remacle de Verviers.

Ils lancent un appel aux témoignages

Les étudiants de la section conservation-restauration d'œuvres d'art de Saint-Luc Liège en appellent à vos souvenirs, anecdotes, photos « même de mauvaise qualité » du Bethléem de Verviers. En effet, outre le travail de restauration qui est réalisé sur les personnages et les décors, la dimension immatérielle l'est tout autant. « Les témoignages sont très importants pour nous. » Si vous souhaitez participer au travail de mémoire qui est réalisé par les étudiants, ils ont besoin de vous et vos souvenirs pour continuer à faire vivre le folklore verviétois. Prenez contact avec eux via l'adresse mail bethleem.vervietois@gmail.com. « Ça nous serait bien utile ! », confient-ils.

Où en est la restauration du Bethléem ?

Actuellement, le travail suit son cours, une liste de tous les éléments a été établie et « on a réalisé un inventaire des matériaux, une matériauthèque. On a répertorié tout ce qui a été utilisé pour faire tant les décors que les structures de scènes, les vêtements, donc un certain nombre de catégories », commence Valérie Rousseau, membre de l'équipe enseignante de Saint-Luc en charge du projet de restauration. « Ça nous permet d'en savoir plus sur la composition et le cas échéant pouvoir faire des tests de méthode de nettoyage. » En parallèle, un constat d'état s'effectue « pour chaque objet, on est obligé de clarifier l'état dans lequel il se trouve avant qu'on intervienne ». Environ 35 étudiants, de la section conservation-restauration d'œuvres d'art issus du

bac 1 au master 2, participent à cet épineux chantier. Ils établissent une base de données qui leur permettra de travailler efficacement. « C'est un gros travail préalable de pouvoir organiser tout ça. On est dans la phase pré-intervention. » Grâce à celle-ci, une méthode de nettoyage du Bethléem commence à se dessiner. « Imaginez que vous avez une poupée constituée d'un morceau de bois, d'un sac de jute rempli d'un matériau indéterminé... tout ça a à peu près un siècle et est passé par les inondations. On a dans les mains quelque chose d'extrêmement fragile qui pourrait mal supporter un bain. » La restauration se déroule selon les estimations, il faudra attendre encore quelques années avant le retour du Bethléem verviétois. c.t.